**Homélie funérailles Françoise Michel (10/10/2022)**

Notre vie terrestre est une bien étrange aventure dont on connait la fin qui est la mort de notre corps. Comme nous l’avons entendu dans la 1ère lecture, on n’y échappe pas. La mort est le ‘passage obligé’. Quoi que nous fassions elle est l’imprévu de notre vie. Lorsqu’elle touche nos proches elle a un caractère douloureux, tragique, parfois injuste. C’est une blessure affective et un sentiment de tristesse peut nous envahir. Nous pleurons ce départ car nous le ou la verrons plus, ne l’entendrons plus, ne la toucherons plus, ne la sentirons plus. Il n’y a pas de honte à pleurer ses proches, le Christ lui-même l’a fait devant le tombeau de son ami Lazare.

Dans l’Eglise orthodoxe, nous avons une approche trinitaire de la personne, elle est à la fois corps, âme, esprit. Le corps est notre partie matérielle, l’ensemble des atomes et molécules qui nous constituent. L’âme est ce qui regroupe nos sentiments, nos émotions, notre intelligence, notre psychisme. Le corps et l’âme forment ce que dans les textes bibliques vous trouverez souvent sous le nom de chair. Et enfin, il y a l’esprit, cette part divine qui nous habite tous. Pour être en bonne santé, il nous faut prendre soin de chacune de ces parties de façon équilibrée, nourrir et entretenir notre corps, notre âme et notre esprit. Si nourrir notre corps et notre âme est assez évident, il n’en va pas de même de notre esprit. Celui-ci n’a qu’une seule nourriture, l’Esprit de Dieu, cet être qui nous dépasse, qui est l’au-delà de tout, qui est immuable, ineffable, invisible, indescriptible et éternel. La seule façon de le connaitre c’est par ses énergies divines, sa puissance d’amour, sa lumière. Vous comprenez bien que dans notre monde hyper matérialiste et rationnel, où seul ce qui est démontrable scientifiquement devient la seule réalité, l’Esprit de Dieu a difficile de trouver sa place. Nous avons aussi l’habitude de dire dans l’orthodoxie que tout être humain né deux fois, sa naissance sur terre après les 9 mois de gestation dans le sein maternel et sa naissance au ciel à sa mort corporelle. S’il nous faut un temps pour préparer notre naissance terrestre, il nous faut aussi un temps pour préparer notre naissance au ciel. Si chacun individuellement nous sommes nés de l’amour de nos parents biologiques, l’humanité dans son ensemble est le fruit de l’Amour de Dieu, de cet être qui est l’Amour absolu et qui nous aime tel que nous sommes avec toutes nos pauvretés, nos mensonges, nos échecs, nos oublis de Lui, nos fragilités. C’est ce que nous rappelle st Jean dans son prologue que nous venons d’entendre : « *le Logos est Dieu… Tout existe par Lui, sans Lui : rien. De tout être il est la vie, la vie est la lumière des hommes. »*

Frère Luc le moine médecin des 7 moines de Tibhirine qui furent assassinés avec ses frères en Algérie, nous a donné dans la 1ère lecture le secret de la vie : C’est d’aimer. Stan Rougiers, un prêtre catholique écrivait aussi que ‘Nous sommes sur terre en stage d’amour’. Mais pas pour apprendre l’amour humain qui est souvent conditionnel, ‘je t’aime si tu m’aimes.’ Ce beau sentiment, qui touche notre psychisme, qui est relatif et plus ou moins intense en fonction de la réponse reçue.

L’Amour que nous sommes invités à apprendre, c’est l’Amour à la façon de Dieu, comme Dieu nous aime. Un amour qui n’attend rien en retour, qui se donne, qui pardonne, qui s’abandonne. La plus belle description de cet amour nous est donnée dans l’Epitre de St Paul aux corinthiens : « *L’amour est patient, bienfaisant est L’amour, il n’est pas jaloux ; L’amour ne se vante pas, ne se gonfle pas d’orgueil. En lui rien de malhonnête, il ne cherche pas son propre intérêt, il ignore la colère, il ne médite pas les méchancetés ; il ne se réjouit pas de l’injustice, mais de la vérité ; il englobe toutes choses, il exprime sa foi en toutes choses, en toutes choses il témoigne de l’espérance, il accomplit tout dans la patience.* »

Oui la barre est mise très haut, c’est très exigeant et nous avons bien besoin de toute notre vie terrestre pour commencer à le mettre en place. Si nous cherchons à le faire seul, c’est l’échec assuré car notre égo va se rebeller car il perd sa place de conducteur de notre vie. Nous avons donc besoin d’un entraineur, d’un coach qui sait de quoi il parle, qui l’a pratiqué cet amour, qui l’a vécu dans sa chair en tant qu’homme ; C’est le Christ, « *le Logos, la lumière véritable* *qui éclaire tout homme* ». Il est Lui-même l’Amour. Il ne va pas nous punir parce que parfois ou souvent nous échouons. Il ne va pas nous abandonner, nous laisser à notre sort, Il ne va pas nous juger, ni nous forcer. Mais si librement, nous nous ouvrons à Lui, Si nous faisons une place à l’intérieur dans notre cœur, si nous acceptons de tenter l’aventure divine, nous allons réussir notre vie. Nous ne gagnerons jamais une coupe ou une médaille, nous n’aurons jamais une ‘rolex’, aux yeux du monde on nous verra comme un fou. Mais regardons autour de nous. Où est la folie ? Dans le monde ou dans l’amour à la façon du Christ ? Entrer en contact avec notre entraineur se fait avec un GSM spécial qu’on appelle la prière. L’invocation de son nom, et la louange pour Lui dire Merci. Lorsque nous entrons dans ce chemin d’apprentissage de l’Amour divin, nous entrons dans la vie éternelle, nous commençons à muter, à nous transformer de l’intérieur ; la joie, la paix deviennent nos compagnes. Et lorsque notre naissance au ciel arrive, ce passage n’est plus une épreuve ou la fin de tout mais un continuum. C’est à ce moment que nous pouvons voir notre entraineur face à face. Osons l’expérience de l’amour divin et notre être va de plus en plus se transfigurer, se diviniser, nous deviendrons Lumière et nous aurons la conviction que nous sommes enfants de Dieu, aimés tels que nous sommes. Le péché n’est pas une désobéissance à une morale ou un code de conduite mais le refus d’oser l’expérience de l’Amour divin.

Françoise, c’est à toi maintenant que je m’adresse. Tu as osé cette expérience divine.

Dans le Christ tu as trouvé une profondeur d’âme où tu as puisé une grande force intérieure et une grande générosité. Tu as aimé en consacrant ton temps, ta personne et ton énergie pour venir en aide au plus démunis. D’abord dans ta vie de parents et d’infirmière. Ce n’était pas toujours facile mais chaque patient avec son histoire tu le voyais comme un enfant de Dieu. Tu organisais avec conviction et sourire les soupers Indien, la vente de l’artisanat indien ou des spéculoos pour obtenir des moyens matériels afin d’aider les autres. Tu nous as emmenés avec toi pour récolter des fonds pour permettre l’éducation de jeunes filles en Inde. Tu participais activement à la vie paroissiale, à l’entretien du temple extérieur avec simplicité et dévouement. Tu étais comme ton saint patron François un artisan de paix. Tu as fait grandir l’amour dans le monde en le partageant. Merci Françoise. Que le Seigneur t’accueille là où il n’y a ni maux, ni soupirs mais la vie éternelle.

Au Seigneur soient honneur, gloire et louange, Amen

 Père Bernard 07/10/2022

**Frère Luc, Tibhirine, lettre du 25 mars 1994**

Le Christ nous montre le chemin. La mort est le "Passage" obligé. Que sera pour nous cette mort : violente, ou au terme d'une maladie ?

C'est l'imprévu de toute vie.

Quand l'heure sera venue, je me présenterai à Dieu comme le mendiant, les mains vides, couvert de plaies. Nous marchons vers lui par la pauvreté, l'échec, et la mort.

Le christianisme est l'inversion de toutes valeurs.

J'irai vers Dieu, mon Père, comme ceux qui sont sans domicile fixe, pour rejoindre une demeure stable et définitive. Ma seule confiance, ma seule Espérance est la miséricorde infinie de Dieu qui nous accueille chacun tel que nous sommes.

Le secret de la vie est d'aimer.

**1 Co 13, 1 à 13**

1 Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n’ai pas l’amour je ne suis qu’un airain qui sonne, une cymbale qui retentit.

2 Quand j’aurais le don de prophétie, et que je connaîtrais tous les mystères et toutes les sciences, quand j’aurais la foi à en déplacer les montagnes, si je n’ai pas L’amour je ne suis rien.

3 Quand je distribuerais tous mes biens aux pauvres, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n’ai pas L’amour, cela ne me sert à rien.

4 L’amour est patient, bienfaisant est L’amour, il n’est pas jaloux ; L’amour ne se vante pas, ne se gonfle pas d’orgueil.

5 En lui rien de malhonnête, il ne cherche pas son propre intérêt, il ignore la colère, il ne médite pas les méchancetés ;

6 il ne se réjouit pas de l’injustice, mais de la vérité ;

7 il englobe toutes choses, il exprime sa foi en toutes choses, en toutes choses il témoigne de l’espérance, il accomplit tout dans la patience.

8 L’amour ne passera jamais ; les prophéties passeront, les langues se tairont, la science sera abolie,

9 car notre science est limitée, et imparfaite notre prophétie.

10 Et lorsque ce qui est parfait apparaîtra, ce qui est imparfait disparaîtra.

11 Lorsque j’étais enfant je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j’ai fait disparaître en moi ce qui était enfantin.

12 De même notre vision d’aujourd’hui est une image confuse d’un miroir déformant ; mais bientôt nous verrons face à face : ma connaissance est imparfaite mais bientôt je connaîtrai comme je suis connu.

13 Maintenant donc trois choses demeurent : la foi, l’espérance et L’amour et la plus grande c’est L’amour.

**Jn 1, 1 à 14**

1 Au commencement le Logos,

le Logos est vers Dieu,

le Logos est Dieu.

2 Il est au commencent avec Dieu.

3 Tout existe par Lui,

sans Lui : rien.

4 De tout être il est la vie,

la vie est la lumière des hommes.

5 La lumière luit dans les ténèbres,

les ténèbres ne peuvent l’atteindre.

6 Parait un homme envoyé de Dieu ;

Jean est son nom.

7 Il vient comme témoin,

pour rendre témoignage à la lumière,

afin que tous y adhèrent avec lui.

8 Il n’est pas la lumière,

mais le témoin de la lumière ;

9 le Logos est la lumière véritable

qui éclaire tout homme.

10 Il est dans le monde,

le monde existe par Lui ;

le monde ne Le connait pas.

11 Il vient chez Lui,

les siens ne Le reçoivent pas.

12 Mais à tous ceux qui Le reçoivent,

à ceux qui croient en son Nom,

Il donne d’être enfants de Dieu.

13 Engendrés

ni du sang,

ni de la chair,

ni d’un vouloir d’homme,

mais de Dieu.

14 Le Logos a pris chair.

Il a fait sa demeure parmi nous,

nous avons vu sa gloire

pleine de grâce et de vérité.

Présence filiale - monogène qu’Il tient du Père.